



Brumes

par Cécile Rand

- " Nom d'un chien, quel pays oublié de Dieu ! " Proclama Kirk en frissonnant.

Il venait d'être téléporté avec l'équipe d'intervention au sol au milieu d'une brume épaisse et glaciale sur la planète Artex 3 couverte de neige. Cette petite planète gravitait, certes, autour d'un soleil mais les rayons de ce dernier brillaient plutôt par leur absence.

Jim aurait aimé pouvoir relever le col de son vêtement mais son uniforme était complètement dépourvu de cet accessoire vestimentaire et ne pouvait protéger sa gorge contre le froid pénétrant qui venait de la saisir dès sa rematérialisation. Dans son esprit, cela faisait deux raisons de râler et il ne se priva pas de l'opportunité offerte à lui pour laisser libre cours à sa mauvaise humeur pour maudire conjointement le climat de ce monde inconnu et le manque de sagesse des concepteurs des uniformes de Starfleet.

A ses côtés, Spock restait aussi impassible que d'habitude, savait que son ami devait pourtant ressentir encore plus profondément que les autres la morsure de ce froid humide et pénétrant et cela rendait le Commodore bêtement furieux. Il regarda ses camarades de misère. Seul, Chekov paraissait être à son aise.

Ca doit lui rappeler sa chère Russie pensa Jim avec hargne. Il cria. " Foutu pays! " Artex et le lieu natal de Chekov ne faisaient plus qu'un dans sa pensée vindicative. Après un moment de silence, il reprit d'un ton plus calme.

- " Je me demande ce qu'on vient faire dans cet endroit inhospitalier ? "

- " Nous sommes ici pour répondre à un appel de détresse. " Lui rappela Spock de sa voix égale où perçait une pointe d'étonnement. " Comment le Commodore pouvait-il avoir oublié le but de leur mission ? "

S'il luttait contre le froid, le Second de l'Enterprise devait, en bon Vulcain, ne rien laisser paraître de son inconfort. Même si le climat d'Artex 3 était pour lui des plus insupportables, il ne montrait pas la plus petite trace de mauvaise humeur. Il refusait superbement d'étaler aux yeux des autres une faiblesse indigne de sa race.

Le Docteur McCoy était aussi descendu sur la planète mais tétanisé par le froid, il n'avait plus la force d'ironiser contre la placidité de commande du Vulcain. Son nez le démangeait trop pour qu'il puisse faire un bon mot pour stigmatiser l'habituelle attitude de Spock plongé dans un contexte inhabituel. Il laissa tout à coup exploser un éternuement sonore, puis, il invoqua sans respect le nom du Seigneur avec la plus évidente conviction.

Personne ne lui fit remarquer qu'il était mal embouché car tous, même Spock, se sentaient un peu soulagés par cette protestation véhémement contre les conditions inhumaines que leur imposait le climat de ce monde. Deux hommes de la sécurité complétaient la patrouille mais ils ne se faisaient pas remarquer par leur chef énervé de leur placidité et attendaient sagement qu'on leur donne des ordres.

On devrait remplacer la sécurité par une équipe de robots, pensa Jim. Il sa retourna vers Spock.

- " Que disent les senseurs à propos de ce signal de détresse ? " Demanda-t-il. Il était temps de commencer les recherches si l'on voulait écourter le temps passé sur cette planète peu accueillante. Il avait hâte de retrouver la douce

atmosphère de l'Enterprise.

- " Je crois que nous sommes tout près, à moins d'un kilomètre de la source émettrice de cet appel. " Dit le Vulcain.

- " Vous appelez ça tout près ! Vous auriez pu nous faire téléporter dans le voisinage immédiat ! " Se plaignit Kirk qui ajouta. " Une distance pareille sur un sol enneigé ne va pas être très agréable à couvrir. Et pourquoi ne nous avoir rien dit du climat ? Vos instruments étaient-ils en panne ? "

- " Ils ne m'ont pas indiqué la neige et la brume. Ils ne sont pas programmés pour ça. " Répondit le Vulcain avec dignité. " La température de l'endroit où nous sommes n'est inférieure que de dix degrés au point de congélation de l'eau. "

- " Et vous avez pensé sans doute que c'était très supportable ? " Reprit Jim toujours hargneux.

- " Nous avons affronté des conditions climatiques bien plus sévères. " Lui rappela Spock. " Et vous ne vous en êtes pas tellement inquiété une fois sur le terrain. "

Jim ravala sa mauvaise humeur. Ca ne servait à rien de râler. Il ouvrit son communicateur pour prévenir l'Enterprise de leur arrivée en bon état sur le sol d'Artex 3. Sulu, qui le remplaçait au commandement du navire, accusa réception du message et le Commodore referma l'appareil sans rien ajouter. Ce n'était pas nécessaire de demander des équipements supplémentaires, la marche qu'ils allaient effectuer les réchaufferait suffisamment.

- " De quelle direction provient ce signal ? " Demanda encore Kirk à Spock.

- " Plein sud, Commodore. " Répondit son Second.

Il se tourna vers les autres membres de la patrouille et dit. " Allons-y. Messieurs. " Cet ordre fut donné sans enthousiasme.

" Je dois avoir pris un coup de vieux pour ne pas être content de découvrir un monde inconnu. " Pensa encore Jim.

Ils se mirent en route à la boussole car le manteau de brume était très dense et les silhouettes des deux hommes de la sécurité s'estompaient déjà alors qu'ils ouvraient la route. Ils n'étaient pourtant qu'à quelques pas devant. La consigne de rester groupés n'était pas inutile; un retardataire aurait vite perdu tout contact avec les autres et les sons étaient étouffés par le brouillard. Le silence le plus complet régnait autour d'eux.

* * * * *

Après une progression difficile, ils s'arrêtèrent devant une construction de neige: un igloo ! Le signal de détresse provenait de l'intérieur de cet abri. Kirk le contourna avec circonspection, craignant un piège. Spock était sur ses talons, les autres suivaient en un groupe compact; se tenir les coudes semblait diminuer

la sensation de froid. Sur le côté opposé, ils virent une sorte de monticule d'environ deux mètres de long qui devait permettre d'accéder à l'intérieur de l'igloo, il y avait une ouverture formant tunnel.

Jim ordonna aux autres de rester en arrière, Il sortit son phaser, puis, tombant à genoux, il y introduisit et se mit à ramper le long de ce couloir obscur qui lui parut horriblement long. Soudain, une sorte de rideau de peau lui balaya la figure. Il faillit hurler mais se reprit tout de suite en se traitant tout bas d'idiot, Il écarta l'obstacle de la main et pénétra dans la pièce.

Une lueur opaline lui permit de balayer l'intérieur du regard. C'était un espace rond au toit voûté éclairé par une fenêtre formé d'un bloc de glace. A l'intérieur, il ne faisait pas très chaud mais il éprouva cependant une impression de bien être. " Plus de brume ici et la protection du sein maternel ! " Pensa-t-il. Il n'y avait personne dans cet abri de fortune et Jim fut très déçu, il avait espéré que la recherche des naufragés s'arrêtait là ! Il se redressa et demanda à tous de le rejoindre.

A l'opposé du tunnel dont Spock venait de s'extraire, se trouvait l'émetteur du signal de détresse posé sur une caisse de plastique frappée du sceau de la F.I.. Les deux officiers s'en approchèrent et Spock étendit la main pour arrêter le bip bip qui résonnait sous la voûte cintrée du toit et offensait son ouïe délicate. Dès qu'il eut basculé le taquet pour l'arrêter, le disque se mit en marche et une voix s'éleva dans le silence.

Le Lieutenant John Bail du navire fédéral Exploration s'enregistra ce message à l'intention de toute personne qui répondra à l'appel au secours que J'ai installé dans cet igloo. A proximité d'Artex 3, nos navires ont été attaqués sans avertissement par un Oiseau de Proie Klingon. La bataille fut brève et eut des conséquences désastreuses. Dès le premier tir de l'ennemi, le Capitaine Cyrus Van Der Boit a été tué ainsi que tous les officiers en poste sur la passerelle. Il n'a pas pu savoir que nous avions nous mêmes anéanti le vaisseau de proie

Je me trouvais l'officier survivant le plus haut gradé et j'ai dû prendre le commandement. J'ai fait l'inventaire des dégâts: les machines de l'Exploration étaient hors d'usage. L'appareil ingouvernable dérivait et était attiré par la force de gravité de la planète où il allait s'écraser sans que nous ayons le temps de rien tenter pour sauver le navire. J'ai donc ordonné l'abandon du vaisseau. Pas moyen non plus de contrôler le point de téléportation des divers groupes de rescapés. Trois fois six hommes ont été successivement téléportés avec un paquetage de survie.

Je suis resté seul à bord puisque j'avais dû manœuvrer l'appareil de téléportation, bien que le dernier groupe n'ait été que de cinq hommes. Je n'eus que la ressource d'emprunter la capsule de sauvetage que Je découvris près du pont d'observation. Elle était intacte. J'emportai avec moi la balise de détresse.

Le petit ordinateur de bord m'a permis, une fois arrivées sur le sol, d'enregistrer ce message. J'ai utilisé les outils découverts dans mon véhicule pour construire cet igloo. Mon communicateur m'avait rassuré sur le sort des survivants téléportés en trois points différents. Tous étaient en bonne santé mais la brume les enveloppait tout comme moi. Cependant, le sol n'était pas recouvert de neige et il ne gelait pas à l'endroit où ils se trouvaient. Je demandai aux hommes les plus éloignés et les plus proches de moi de rejoindre le groupe du milieu en se guidant à l'aide de leurs communicateurs. Il ne fallait pas qu'ils viennent à l'endroit où J'avais atterri car les conditions climatiques y étaient trop sévères. J'expliquai que Je les rejoindrai dès que j'aurais mis la balise de détresse à l'abri et j'ai construit cet igloo.

Tout le monde avait écouté ce message sans parler mais dès qu'il fit terminé, les langues se délièrent.

- " Il n'aurait pas pu l'emporter avec lui ? Cela nous aurait permis d'arriver dans un endroit plus hospitalier. " Dit McCoy. Le Docteur n'avait pas apprécié la reptation le long du tunnel.

Spock se retourna vers lui.

- " Le Lieutenant Bail a obéi aux consignes de Starfleet: installer et protéger la balise au point d'atterrissage du commandant. "

Jim empêcha McCoy de répondre vertement au Vulcain en confirmant ce que venait de dire Spock mais il ajouta cependant.

- " J'aurais suivi l'idée de McCoy si je m'étais trouvé à la place de l'ingénieur. Celui-ci s'est fatigué bien inutilement à construire cet abri alors qu'il aurait pu aller vers les autres plus rapidement. Je ne crois pas que la capsule de sauvetage ait été endommagée, sinon, il l'aurait dit dans son message et elle serait toujours ici ! "

- " Encore un gars qui s'en tient à la lettre du règlement. " Reprit McCoy. " Ca m'étonnerait qu'il devienne Capitaine un jour. Il n'en a pas l'étoffe. "

- " Bones, soyez indulgent. Ce garçon venait d'être confronté à la destruction de son navire, ses chefs étaient morts. Dans son émoi, il n'a pensé qu'à appliquer le règlement. Il n'est pas facile de faire preuve d'initiative dans ces conditions ! " Jim se tourna alors vers Spock. " Que savez-vous de l'Exploration ? "

- " C'est un petit scout scientifique avec cinquante hommes à bord, disparu le mois dernier au cours d'une mission. " Répondit le Vulcain. " Vous savez que c'est pour ça que l'Amiral Morrow nous a demandé de venir dans ce quadrant de l'espace. "

Jim parut étonné du commentaire de son Second comme si la mission de l'Enterprise lui était sortie de la tête, il reprit son communicateur et alerta l'Enterprise.

- " Activez les boucliers si vous détectez un navire dans le voisinage. Cet

endroit, est, paraît-il, mal fréquenté ! "

Sulu répondit. " Message reçu. Commodore. "

Kirk ajouta. " Recherches des formes de vie humaines sur la planète. Ce sont des naufragés de la Fédération et ils doivent avoir besoin d'un secours immédiat. Si vous les détectez, envoyez un deuxième groupe d'intervention et qu'ils téléportent médicaments et vêtements chauds sans oublier les vivres, ce ne sera pas inutile. Au fait, vous pouvez nous faire aussi bénéficier d'un envoi semblable, il fait un froid de chien, ici ! "

Spock leva un sourcil.

- " Pourquoi ce qualificatif ? Les animaux canins ont le sang chaud tout comme nous. Ce ne sont pas des reptiles mais des mammifères ! "

Jim se mit à rire.

- " C'est une expression qui ne doit pas être prise dans un sens littéral... "

Le scintillement du téléporteur l'empêcha de continuer ses explications. Les vêtements et les vivres se matérialisèrent devant la porte intérieure du tunnel. Chacun se dépêcha d'enfiler un vêtement thermique. Les yeux du Vulcain reflétèrent une sorte de soulagement. McCoy eut un grand sourire mais ne fit aucun commentaire.

Le Capitaine avait repris son communicateur.

- " Merci. Monsieur Sulu. Nous allons pouvoir affronter les frimas. "

- " D'autant plus que nous avons dû actionner les boucliers. Nous avons de la visite, impossible d'envoyer un autre groupe au sol mais aussi de vous remonter. Les naufragés sont repérés. Je vous communiquerai leurs coordonnées à la fin de ce message. Ils sont à environ dix kilomètres de vous. Uhura est en train d'essayer d'obtenir l'identification des arrivants. "

Jim se rembrunit. Son navire était en danger et il était piégé sur le sol de cette planète peu accueillante.

- " Très bien, Monsieur Sulu. Je vous fais confiance. Je sais que l'Enterprise est entre de bonnes mains. Scotty et vous êtes tout à fait aptes à défendre notre vaisseau. Bonne chance ! "

Il referma son communicateur bien moins tranquille qu'il avait voulu le laisser paraître. Ses compagnons attendaient l'ordre du départ.

- " En route. " Dit-il enfin après avoir pris comme les autres un rapide déjeuner.

* * * * *

Ils repassèrent un à un le tunnel et retrouvèrent la brume qui semblait faire partie intégrante du décor.

- " Je vais regretter Fort-Enterprise. " Dit McCoy.

- " Qu'est-ce que vous dites, Bones ? " Demanda Jim.

- " J'ai donné ce nom à cet igloo. " Répondit le Docteur, il m'a semblé correct!

- " J'aurais plutôt penché pour Fort-Bart. Après tout, c'est lui qui s'est échiné à construire cet abri! Ce gars-là doit avoir du sang esquimau dans les veines. " Reprit Jim en enfilant une paire de gants fourrés.

Avec le bonnet à oreillettes qui complétait la tenue thermique, tous allaient pouvoir affronter le froid et le brouillard. Il faut dire que grâce à cet équipement, les hommes de la patrouille ne souffraient plus de la rigueur du climat. Spock consulta son tricorder. " Par là ! " Annonça-t-il en pointant la main vers le Sud.

Après avoir parcouru une centaine de mètres, ils s'aperçurent que le chemin, plat jusque là, descendait en pente douce vers le but indiqué par les instruments. La vue était toujours aussi limitée. On ne voyait qu'à quelques pas devant soi. Les deux hommes de la sécurité tenaient leur phaser en main, prêts à toute éventualité. Kirk pensa qu'il serait bon que tous les imitent. Le danger pouvait surgir à tout moment de la brume. La neige épaisse et dure crissait sous leurs pas. La descente semblait s'étirer sans fin.

Après un quart d'heure de marche, le Commodore décréta qu'il fallait faire une courte halte. Le chemin qu'ils avaient parcouru était toujours assez praticable. La butte où était construit l'igloo était à peine à un kilomètre derrière eux et le sol toujours aussi dépourvu de végétation. Quand la petite troupe repartit cinq minutes après, les deux gardes furent stoppés par un ordre de Spock au bout de quelques pas.

- " Il y a un obstacle devant nous. " Dit le Vulcain.

Après avoir consulté son tricorder, il affirma.

- " Ce sont des arbres. Nous pouvons continuer. "

* * * * *

La marche reprit et ils devinèrent bientôt, surgies du brouillard les silhouettes des troncs élancés. D'où ils étaient, ils ne pouvaient voir le feuillage à cause de cette brume qui collait à tout.

- " Pas d'indication de vie animale. " Dit le Vulcain.

- " Mais tenez vos phasers sur la puissance minimale. " Reprit Kirk toujours prudent.

Tous obéirent sauf le Docteur qui portait sa trousse médicale et n'était pas très expert dans le maniement des armes. Kirk ne s'était d'ailleurs pas attendu à le voir dégainer. Il connaissait trop bien le toubib. Sous le couvert des arbres, la brume recula quelque peu et Jim ordonna de faire une autre pause.

Spock prit le temps de réfléchir. Pourquoi les naufragés ne répondaient-ils pas à leurs appels? Avaient-ils perdu leurs communicateurs? Il regarda ses

compagnons. A la première halte, chacun avait émis son avis sur la situation. Jim s'était inquiété du danger couru par l'Enterprise Maintenant, Il ne faisait pas un geste pour tirer l'appareil de communication de sa ceinture, Il semblait ne plus se soucier du sort de son vaisseau

Le Vulcain regarda chacun de ses compagnons. Tous restaient silencieux et ces hommes aguerris et entraînés ne pouvaient pas être exténués par une demi-heure de marche. Il se rapprocha de Jim qui semblait perdu dans ses pensées et lui dit. " Peut être pourriez-vous appeler l'Enterprise ? "

Le Commodore leva les yeux vers lui et sa réponse inquiéta davantage Spock.

- " Pour quoi faire ? "

- " Pour savoir si tout se passe bien là-haut ! "

- " Et pourquoi se soucier d'eux ? "

Venant de Jim, si attaché à tout ce qui touchait le navire, cette façon de se conduire montrait un grand déséquilibre. Spock continua son interrogatoire. " Trouvez-vous normal que les réfugiés ne répondent pas à nos appels ? "

- " De qui parlez-vous ? " Demanda Jim.

Déjà, tout à l'heure près de l'igloo, le Commodore avait fait preuve de cette amnésie étonnante. Il ne se souvenait plus du but de la mission. Spock avait été surpris mais avait pensé ensuite que ce n'était qu'un de ces arguments de rhétorique que les Humains avaient l'habitude d'employer. Désormais, il réalisait que c'était bien plus grave. Le chef de l'expédition n'était plus capable de se souvenir de leur mission. Le Vulcain regarda les autres. Personne n'avait réagi à l'énormité proférée par Kirk. Ils trouvaient sans doute cela naturel ou pire ils ne l'avaient même pas entendue .

Spock se sentit isolé. Il n'avait jamais encore ressenti un tel sentiment de solitude, d'indifférence généralisée. Il avait ressenti l'envie, parfois la haine des Humains, jamais ceux-ci ne l'avaient ignoré et il lui semblait que le lien d'amitié qui l'unissait à Kirk s'était rompu brusquement sans qu'il puisse dire pourquoi. L'esprit de son chef était parti comme absorbé par une force invisible.

Le Vulcain concentra sa pensée pour tirer les conclusions de ce phénomène. Il y employa toute sa logique en écartant les sentiments. Après tout, il appartenait à une race qui savait éliminer les émotions, les museler pour qu'elles ne gênent pas leur raisonnement et arrive à tirer des implications logiques des événements. La réponse s'imposa à lui avec une évidence Incontournable. Cette brume avait envahi les esprits des Humains et gommé peu à peu toutes leurs pensées. Et c'était visible même dans ce sous-bois. Elle n'avait fait que reculer pour mieux les enserrer dans ses fiers, Que resterait-il de leurs esprits après plusieurs heures ?

Il analysa ce qui se passait en lui. Si sa partie vulcaine restait vigilante, il semblait que sa moitié humaine se soit mise en sommeil. Elle ne le gênait plus. Il

sentait un pour la première fois de son existence. Plus de conflit entre ses deux parties. C'était comme si sa moitié humaine était partie. Mais allait-il résister longtemps à l'invasion de nuée? Il réalisa que, logiquement, cela allait aussi lui arriver, qu'il ne pouvait être immunisé, qu'il n'était que plus résistant que les autres mais qu'il serait finalement absorbé.

Il reporta son attention sur Jim. Celui-ci venait de laisser tomber son communicateur dans la neige mais ne fit aucun effort pour le ramasser. C'est Spock qui se pencha vers le sol et l'ouvrit sans amener aucune protestation de la part de son chef " Spock appelle l'Enterprise. "

Il entendit aussitôt la réponse du vaisseau.

- " Ici Sulu. Rien de nouveau. Nous sommes toujours en alerte rouge mais le navire inconnu reste sur l'expectative. "

- " Quand vous le pourrez, remontez-nous immédiatement sans autre avis de notre part... et si vous ne pouvez nous localiser grâce à nos communicateurs, faites verrouiller le téléporteur sur toutes les formes de vies humaines et vulcain. Nos instruments pourraient être en dérangement. "

C'était presque un mensonge mais Spock éprouvait un sentiment de honte. Il lui semblait que tous, sur Artex 3, étaient coupables de quelque faute qu'il n'arrivait pas à définir et cela l'inquiétait plus que tout. Il commençait à céder à l'emprise de la brume.

* * * * *

Sur l'Enterprise, Sulu jeta un coup d'œil à Uhura. Elle venait de fermer le circuit et de couper le navire de la patrouille. Il lui demanda d'essayer encore une fois d'entrer en communication avec le navire étranger. Et cette fois, elle répondit. " Contact établi. "

- " Sur l'écran. " Dit le Japonais.

La figure patibulaire d'un Klingon apparut et le guerrier vêtu d'une armure burinée par le temps s'adressa au commandant. Que faites-vous ici ? Vous êtes dans une région de l'espace qui nous appartient. Partez immédiatement ou nous vous détruirons.

Cette mise en demeure du Klingon était peut être un peu présomptueuse. L'Enterprise surclassait largement le petit navire en taille et en puissance de feu. Sulu ne fut pas impressionné par ce discours et répondit.

- " Nous sommes ici en mission de secours. Nous n'avons pas de visées territoriales sur Artex 3 mais un équipage de la Fédération a dû y trouver refuge après la destruction de son navire. "

Le Klingon ricana.

- " Si c'est vrai, foi de Kirk, ce n'est pas la peine de les secourir, ils sont irrécupérables ! Ne savez-vous pas qu'Artex 3 est une planète sacrée, le lieu où

réside notre Dieu Kouroum. Nous avons mission de protéger sa tranquillité Si les vôtres sont descendus, ils sont déjà morts. Kouroum les a embrumés. "

- " Mais nous recevons des signaux qui nous prouvent qu'ils sont vivants. "

Répondit Sulu.

- " Ce ne sont plus que des coquilles vides. " Précisa Krüge.

- " Permettez-nous au moins de les remonter. " Dit le Japonais après avoir pesé le pour et le contre.

Il lui fallait faire confiance au Klingon pour sauver les naufragés et l'équipe de secours. C'est ce qu'aurait fait Kirk en pareil cas car il savait qu'un guerrier de l'Empire honorait toujours ses promesses. Si le Klingon lui donnait l'autorisation de remonter leurs équipiers de l'Enterprise et les naufragés, il n'attaquerait pas le navire fédéral pendant le transfert. Un signal de détresse était chose sacrés pour les ressortissants des deux gouvernements et leur animosité réciproque n'entraînait pas en ligne de compte.

Le chef commandant de l'Oiseau de Proie dit. " Faites donc ce qui vous désirez. Je vous laisse un quart d'heure de répit mais vous n'avez pas la moindre chance de retrouver vos hommes intacts. Ils sont irrémédiablement perdus. "

- " Merci, Commandant Krüge. " Répondit le Japonais.

Le Klingon coupa la communication Subi donna aussitôt l'ordre d'abaisser les boucliers et ordonna à Kyle de remonter d'abord la patrouille dont le signal avait été localisé quelques minutes plus tôt. Les signes étaient toujours dans ce secteur.

- " Ensuite, vous procéderez à l'évacuation de tous les autres. " Dit-il. Il bascula l'intercom sur le poste de l'infirmerie. " Alerte générale des services de santé. Tout le personnel disponible doit se rendre avec des civières à la salle de téléportation, les autres prépareront les lits. Ceux qui vont remonter ont besoin de tous les soins possibles. Ils sont grandement affectés par les conditions climatiques rencontrées par eux au cours de cette expédition, pour les nôtres, et de ce séjour prolongé pour les naufragés. "

* * * * *

Le scintillement habituel enveloppa soudain les membres de la patrouille. Seul, Spock en eut conscience et il ne put retenir un soupir de soulagement.

Chekov, McCoy et les deux gardes de la sécurité restèrent tassés sur la plate-foi-me d'arrivée quand ils se rematérialisèrent à bord. Le Vulcain descendit du plot d'arrivée et se dirigea vers M'Benga et les infirmiers, " Occupez-vous des autres. " Dit-il. " Je peux encore fonctionner normalement. "

Les hommes du service médical soulevèrent les silhouettes prostrées et les transférèrent sur les Civières Le Docteur noir donna l'ordre de les conduire à l'infirmerie où les infirmières commandées par Chapel avaient tout préparé.

Spock, raidi dans son orgueil de Vulcain. Dit seulement. " Je vous suis, Messieurs. " Il avait quelque peu présumé de ses forces. Il chancela et M'Benga le rattrapa alors qu'il s'écroulait. Il se raccrocha au praticien et lui dit. " J'ai besoin de votre appui. Docteur. Je crois que je ne suis pas aussi fort que je le pensais. "

Kyle rechargeait les batteries du téléporteur principal. Par l'intercom, il demanda à Scotty de donner pleine puissance aux instruments pour que le sauvetage puisse être accéléré, il faudrait réaliser trois opérations de remontées en moins de dix minutes afin de ne pas dépasser le temps que leur avait donné le Klingon.

- " C'est entendu et mettez donc en action les téléporteurs deux et trois. " Recommanda l'ingénieur.

Kyle envoya aussitôt deux de ses aides dans les salles annexes. Les hommes du service médical se répartirent sur les trois sites et la manœuvre s'exécuta simultanément pour les trois groupes détectés à la surface de la planète.

M'Benga fit asseoir Spock et l'interrogea, réfléchit quelques secondes et chercha dans son esprit le moyen le plus efficace pour effacer les effets du séjour sur la planète maudite, le Vulcain se raidit comme le sifflement d'une seringue chargée d'un puissant réactif se faisait entendre. Spock fut secoué de la tête aux pieds.

Les cinq autres victimes de cette mission étaient allongées sur les civières au milieu de la pièce. Tous reçurent le même traitement de choc qui ne provoqua aucune réaction visible chez eux. Ils étaient inconscients et ne s'étaient aperçus de rien; On les installa sur des lits et le Docteur lut avec attention les relevés des panneaux placés au-dessus de la tête de chacun d'entre eux.

M'Benga fronça le sourcil en voyant celui qui indiquait l'état de santé de McCoy. Tous les signaux étaient dans la zone critique. Chekov et Kirk étaient nettement moins touchés ainsi que les deux gardes de la sécurité. Malgré l'ordre de Spock qui lui demandait de traiter le Commodore en priorité, le Docteur s'occupa de son collègue et dit au Second de l'Enterprise. Mettez-vous en transe de guérison et fichez-moi la paix. Je sais ce que j'ai à faire et c'est moi qui commande Ici! "

Le Vulcain ne protesta pas mais au lieu d'obéir au spécialiste, il se leva et alla vers Jim d'un pas incertain, il entreprit alors de pratiquer une fusion mentale avec son ami. Il ne rencontra d'abord que l'obscurité, le noir le plus complet. Il persista et s'enfonça plus profondément dans l'esprit de son chef. Il réussit enfin à établir le contact et tira vers lui les pensées enfouies au plus profond du cerveau de Kirk.

L'effort qu'il faisait était colossal mais malgré l'épuisement qui le guettait, Il persista et ramena peu à peu des limbes l'esprit engourdi de Jim, il jeta un regard sur le tableau où s'inscrivaient les signaux. Tous remontaient vers la

normale. Il rompit le lien qui l'unissait à son ami avec délicatesse pour ne pas le traumatiser par le choc de la rupture et pour qu'il n'en subisse pas lui-même le contrecoup. Il avait les traits tirés par la fatigue mais il avait encore une tâche à accomplir.

Il se rapprocha du lit de McCoy, écarta M'Benga qui ne protesta pas et entreprit avec le Docteur le même processus de guérison que pour Kirk. M'Benga poussa un soupir de soulagement quand il vit le Vulcain s'occuper du chef chirurgien et il remercia Spock qui lui répondit.

- " On ne remercie pas la logique et si j'ai commencé par le Commodore, c'était pour suivre la voie hiérarchique. Son utilité est encore plus grande pour le vaisseau que celle de McCoy puisque vous le suppléerez si bien. "

M'Benga, ravi du compliment, rétorqua.

- " Et vous remplacez fort bien notre chef. "

- " Oui, mais j'ai été moi-même atteint par la nocivité de la brume et je vais être obligé de me mettre en transe de guérison. Je peux le faire maintenant sans trop de risques. Je m'occuperai des autres plus tard. "

* * * * *

- " Uhura, ouvrez le canal avec le navire klingon. " Dit Sulu.

Quand il aperçut le visage de Krüge. Sulu s'inclina d'une façon très orientale, mains jointes pour le remercier de sa compréhension.

- " Nous partons maintenant, mission accomplie. " Dit le Japonais. " J'espère que nous pourrons guérir nos ressortissants. "

- " N'y comptez pas trop. " Répondit le Klingon avec un sourire cruel qui découvrit ses dents pointues. " Kouroum ne lâche pas ses proies comme ça. "

Sulu prit son air le plus désolé mais répliqua.

- " Nous pouvons toujours espérer. Nos Docteurs sont très compétents. Je vous promets de vous faire parvenir la liste des médicaments et des soins que nous aurons employés si nos amis guérissent. "

Le Klingon haussa les épaules et, renonçant au Standard qu'il avait employé jusque là, énonça une phrase dans sa langue, le traducteur annonça.

" L'espoir fait vivre ! " Krüge reprit alors la parole pour demander. " Quel est le nom de votre navire ? Je ne connais pas bien les caractéristiques de vos vaisseaux et je dois faire un rapport complet à mes chefs. "

- " Nous sommes un vaisseau pilote: l'Enterprise. " Répondit Sulu.

La stupéfaction de Krüge était visible sur ses traits. " Mais c'est le vaisseau de Kirk ! "

- " Oui et il était à la tête de la mission de secours. J'ai assuré l'intérim du commandement en son absence et je continue pendant sa maladie. "

Le Klingon laissa éclater une rage inattendue. " Si j'avais su qu'il était là-

bas, tant pis pour les ordres qui nous obligent à permettre l'accomplissement d'une mission de secours, j'aurais engagé le combat. J'ai toujours haï le Capitaine Kirk parce que c'est un chef trop valeureux. Que le destin ne le remette pas sur mon chemin. " Après un court instant, il reprit. " Mais je crois bien qu'il est fini. Le Dieu Kouroum ne peut pas lâcher une telle proie ! Adieu ! "

Et le contact fut rompu entre les deux navires. Sulu donna immédiatement l'ordre de quitter l'orbite d'Artex 3... et de relever les boucliers car il craignait une vengeance tardive du Klingon.

* * * * *

Quelques jours plus tard, Jim, Spock., McCoy et Chekov quittaient l'infirmerie. M'Benga leur avait permis de reprendre leur service. Le Commodore convoqua tout l'État-major en salle de réunion. Sulu lui fit un compte-rendu fidèle du déroulement de l'opération de sauvetage. Scotty et lui avaient assuré alternativement le commandement du navire pendant que les malades se rétablissaient.

Le Japonais hésita un instant à parler des menaces de Kruge mais il fallait bien mettre son chef au courant de cet épisode. Uhura souriait. Elle regardait la silhouette amaigrie du Commodore mais elle sentait qu'il avait retrouvé toute sa vitalité. Ses grands yeux noisette pétillant d'intelligence lui apprenaient que Kouroum avait été vaincu, les brumes fatales étaient dissipées et la via allait pouvoir reprendre son cours normal.

- " Bienvenue chez nous. " Dit-elle à Jim. " Vous êtes de retour sur votre Enterprise. "

Kirk dit d'un air pensif " Nous avons eu de la chance, ceux que nous avons secourus ne sont pas encore sortis d'affaire. " Il regarda Spock qui venait de lever un sourcil en entendant son ami faire allusion à la chance à laquelle sa logique ne pouvait faire crédit. " Mais ils se remettront. " Ajouta Jim toujours optimiste. Et tous autour de la table espéraient qu'il avait raison.

Kirk prit McCoy à part à la fin de ce tour d'horizon où il avait évité de parler trop ouvertement de l'état réel des naufragés récupérés sur Artex 3.

- " Comment vont-ils, Bones ? " Demanda-t-il.

L'air soucieux du Docteur ne lui avait pas échappé.

- " Hum ! " Dit le Géorgien.

Ce laconisme n'était guère dans les habitudes de McCoy. Comme Jim le pressait de questions, il se décida à dire. " Je crois que nos remèdes sont tout à fait inefficaces. Ces pauvres gens ont passé plus d'un mois dans cette brume dévoreuse d'esprit. Krüge, avait raison. Ce sont des coquilles vides ! "

- " Mais nous avons complètement récupéré nos facultés. " Fit remarquer le Commodore. " Et nous étions pourtant bien atteints ! Et nous voilà guéris ! "

- " Grâce à Spock. " Lui rappela le Docteur. " Après avoir tiré votre esprit de la zone noire, il s'est occupé de moi. Ensuite, il s'est soigné lui-même. M'Benga m'a dit que notre ami était allé au-delà de ses forces et a dû rester deux jours en transe de guérison. "

- " Mais Chekov et les deux gardes ont aussi recouvré leurs facultés. " Fit remarquer Kirk.

- " Parce que notre Vulcain s'est aussi occupé d'eux après être sorti de sa transe., et il a été obligé de recommencer sa cure. L'effort qu'il a dû fournir à été incommensurable. "

- " Alors, c'est Spock qui est la clef de la guérison. Il nous a prouvé la possibilité de guérir du mal de Kouroum mais il ne pourra à lui seul s'occuper de dix-huit personnes gravement intoxiquées par les miasmes de la planète maudite. Ce serait beaucoup trop lourd pour un seul thaumaturge. Nous avons besoin de l'aide massive des Vulcains. Il faut que je demande à Starfleet de bien vouloir contacter le gouvernement de ce monde pour qu'il s'occupe de ce problème. "

Jim avait tiré très rapidement la conclusion qui s'était imposée comme d'elle-même à son esprit. Cela prouvait qu'il avait retrouvé tous ses moyens.

- " Avec leur curiosité native, les Docteurs de l'Académie des Sciences Vulcaines vont sauter de joie. " Dit Bones. Il se reprit immédiatement avec un air faussement confus. " Oh ! Pardon ! Je ne pensais plus à leur retenue surakienne. A la manière de Spock, ils diront seulement que c'est fascinant ! "

Jim ne put s'empêcher de rire mais il reprit très vite son sérieux pour dire.

- " J'alerte immédiatement l'Amiral Morrow pour lui demander de continuer cette mission de secours en menant ces pauvres gens vers Vulcain dès que nous aurons reçu les autorisations nécessaires et l'accord des deux gouvernements. Sarek, l'Ambassadeur, se chargera sans doute d'aplanir les difficultés. "

- " Spock sera sans doute tout disposé à guider ses savants confrères puisqu'il a déjà une expérience réussie dans le traitement contre l'effet Kouroum. "

* * * * *

Une permission de détente sur Vulcain ! Ce n'était pas l'endroit dont avait rêvé les 430 hommes et femmes de l'Enterprise et Jim ne décolerait pas parce que Morrow lui avait ordonné de se mettre à la disposition des savants de l'Académie Vulcaine ainsi que tous les hommes de son navire qui avaient subi l'action de la brume. Se laisser visiter le cerveau par les Docteurs ne l'enchantait guère mais il était surtout furieux parce que Spock serait le cobaye préférentiel ces dignitaires.

Ils vont nous l'abîmer, pensait-il, sa moitié humaine va être disséquée par ces vandales. La visite qu'il fit à l'infirmerie le calma un peu. Voir dix-huit hommes réduits à l'état de légumes lui avait semblé insoutenable et il avait compris qu'il était de son devoir de coopérer même s'il devait exposer les coins les plus secrets de sa personnalité.

Le Gouvernement Vuclain ne fit aucune objection à la requête du Président de la Fédération car les événements d'Artex 3 étaient devenus une affaire d'état ! La possibilité d'abattre les tabous klingons était regardée comme une avance positive dans les relations entre les deux grandes puissances de la Galaxie. Les Vulcains ne voulaient pas croire à l'obscurantisme de leurs voisins impériaux.

Kirk, qui les connaissait mieux, était moins sûr de cela. Toucher à la religion des Klingons serait très ressenti par l'Empereur et ses sujets et, comme il était la cause indirecte de ce problème, il deviendrait l'homme à abattre pour ceux qui étaient les plus ancrés dans leur conviction: une sorte d'Antéchrist !

Il était prêt à assumer cette responsabilité mais Il espérait que les diplomates sauraient mettre les formes nécessaires pour dire aux Klingons que leurs croyances n'étaient que des superstitions d'un autre âge, il en doutait quand même. Le Positivisme des Vulcains était aussi entier que l'entêtement des Impériaux. Enfin, le plus important était la guérison des rescapés. Après, il faudrait aviser et affronter les conséquences politiques et religieuses de ce problème.

Jim eut, dès l'abord, un autre problème à affronter sur Vuclain. L'une des personnes chargées de l'examiner n'était autre que T'Pau. Comment accepterait-elle d'avoir été bernée par McCoy et lui lors de leur première visite sur Vulcain ?

T'Pau se révéla pourtant beaucoup plus compréhensive qu'il ne l'aurait cru. Dès leur première séance de travail, elle le rassura.

- " James Kirk, votre résurrection n'est pas une surprise pour moi et vous n'avez pas à être confus en me voyant. Pour vous le combat avec Spock se terminait vraiment par l'anéantissement. Les Vulcains présents en étaient aussi persuadés. Seuls, McCoy et moi savions la vérité. La ruse du Docteur nous permettait de terminer cette affaire sordide suscitée par T'Pring sans que les traditions vulcaines soient bafouées. "

- " Comment l'aviez-vous deviné ? " Osa demander Jim un peu rasséréiné.

- " Je l'avais lu dans l'esprit du Docteur tout comme j'ai lu dans le votre au seuil de ce que vous pensiez être votre mort une infinie pitié pour Spock. "

Vous aviez délibérément transgressé les ordres du Haut-Commandement pour lui sauver la vie et, à l'instant suprême, alors que vous croyiez qu'il vous tuait, vous avez pensé que vos problèmes étaient réglés mais que les siens ne faisaient que commencer. J'ai compris alors que vous étiez vraiment son ami.

Kirk était devenu rouge comme un coquelicot en entendant le récit de T'Pau. Savoir qu'elle avait lu en lui à livre ouvert le remplissait de confusion mais il s'expliquait, enfin, pourquoi elle avait demandé à l'Amiral de permettre à l'Enterprise de faire relâche sur Vulcain. Elle n'avait pas voulu qu'il soit sanctionné pour avoir été fidèle à l'amitié qu'il avait pour Spock.

- " Je dois vous remercier pour votre intervention en ma faveur. " Dit-il. " Vous avez sauvé ma carrière. "

La réponse de la Vulcaine amena un sourire sur le visage du Commodore qui s'était remis de son trouble. - " On ne remercie pas la logique, Monsieur l'Officier ! "

C'était à n'en pas douter ce qu'aurait dit Spock. Il reprit.

- " Et vous n'en voulez pas à McCoy ? "

- " Ce serait encore plus illogique ! " Dit alors T'Pau. " Maintenant, jeune homme, voyons si les brumes d'Artex 3 n'ont pas endommagé votre esprit. "

Et Jim se prêta avec confiance à la fusion mentale que demandait la douairière. Il sentait qu'elle était maintenant une amie. Celle-ci était tout à fait débarrassée de ses préjugés contre les Humains. Kirk et McCoy avaient réussi à faire de T'Pau une alliée fidèle des Terriens. C'était une victoire dont Starfleet ne saurait jamais rien mais Jim éprouva une grande fierté pour avoir réussi cet exploit secret.

Le verdict de la Vulcaine fut très favorable.

- " Spock a fait un excellent travail sur vous, tout à fait digne du fils de Sarek. " Dit-elle. " Vous ne souffrez d'aucune séquelle de l'exposition à l'effet Kouroum. "

* * * * *

Les thaumaturges, sous la direction de T'Pau, se mirent ensuite à l'ouvrage sur les vrais malades et réussirent à tirer l'esprit des rescapés des limbes où ils étaient enlisés. Ce ne fut pas sans beaucoup d'efforts qu'ils purent réaliser ce miracle mais la puissance mentale des Vulcains réunis à plusieurs autour de chaque malade réussit où celle d'un seul n'aurait eu aucun effet. Spock leur avait expliqué la thérapie qu'il avait employée et son expérience leur fut très utile.

Après un mois de séjour sur le monde Vulcain, Jim et ses camarades purent quitter Shikhar, la capitale de ce monde étrange, qu'ils avaient appris à apprécier. Starfleet envoya un autre navire pour rapatrier Bart et ses hommes et décréta qu'Artex restera un monde à éviter à tout prix mais la mission de secours effectuée par l'Enterprise se terminait par un succès grâce à l'aide des Vulcains.

Jim n'en était pas étonné outre mesure parce qu'il avait toujours fait confiance à son étoile et l'amitié vulcano-terrienne en sortait renforcée. La

Fédération était la grande gagnante même si les Klingons avaient rejetés avec colère la communication de la guérison des naufragés qu'ils déclarèrent mensongère, il est vrai qu'ils n'avaient pas de Vulcains sous la main pour guérir les esprits des Klingons victimes d'Artex 3.

- " Il fallait s'y attendre. " Dit Jim à ses amis McCoy et Spock qui l'approuvèrent sans avoir envie de se quereller.

L'Enterprise reprit sa route vers les étoiles. Là, était leur véritable patrie et toute l'équipe de la passerelle formait avec eux une véritable famille, la seule qu'ils puissent avoir, eux, les errants de l'espace.

F I N